

Le tourisme en France en 2010 : moins de voyages mais plus de dépenses pour les Français, activité stable pour les étrangers

En 2010, le taux de départ des Français en voyage pour motif personnel a baissé de 2,1 points par rapport à 2009. Néanmoins, les touristes résidents ont sensiblement allongé leurs séjours, accru la part de leurs nuitées en hébergement marchand et augmenté fortement leurs dépenses. Cette situation de stabilité, ou de recul, des nuitées et de forte croissance des dépenses était régulièrement observée avant la crise. Elle reflète seulement celle des voyages en métropole : le nombre des voyages à l'étranger s'est accru, celui des nuitées et des dépenses davantage.

Dans un contexte de nette reprise du tourisme international en 2010, les arrivées de touristes étrangers en France se sont stabilisées. Un léger allongement des voyages a permis une croissance modérée du nombre de nuitées par rapport à 2009. Le dynamisme des arrivées et des nuitées en France des touristes allemands et des BRIC contraste avec les difficultés de la plupart des autres clientèles, notamment européennes.

En 2010, les Français sont moins nombreux à être partis en voyage pour motif personnel

En 2010, le taux de départ des Français (15 ans ou plus) en voyage pour motif personnel s'est établi à 75,9 %, en baisse de 2,1 points par rapport à 2009 (*graphique 1*). Le calendrier 2010, avec un nombre de jours fériés et de ponts plus réduit qu'en 2009, a contribué à la diminution du taux de départ en courts séjours.

La baisse du taux de départ en 2010 concerne toutes les catégories de ménages : les ouvriers (- 3,0 points), les employés (- 3,1 points) et, dans une moindre mesure, les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure (- 1,5 point).

Le nombre des voyages réalisés en

1. Voyages, nuitées et durée des séjours des Français en France* et à l'étranger**

		Nombre (en millions)		Structure 2010 (%)	Évolution 2010/2009 (%)	Contribution (points de %)
		2009	2010			
Voyages	En France	181	176	89,1	-2,8	-2,5
	À l'étranger	21	22	10,9	1,5	0,2
	Total	202	198	100	-2,3	-2,3
Nuitées	En France	962	940	82,1	-2,3	-1,9
	À l'étranger	198	205	17,9	3,3	0,6
	Total	1 160	1 144	100	-1,4	-1,4

		Durée moyenne des séjours (en nuitées)		Évolution 2010/2009 (%)
		2009	2010	
En France		5,31	5,34	0,5
À l'étranger		9,31	9,47	1,7
Total		5,73	5,79	1,0

* Hors DOM ; ** y compris DOM.
Source : Enquête SDT (DGCS).

2010 est mécaniquement en baisse lui aussi (- 2,3 % par rapport à 2009), soit 197,5 millions de voyages pour motif personnel en 2010. La baisse est donc sensible après une quasi-stabilité en 2009 (- 0,1 % par rapport à 2008).

Moins de voyages en France mais plus à l'étranger

Selon qu'il s'agit de voyages en métropole ou à l'étranger, les évolutions ne sont pas du tout les mêmes : alors que le nombre de voyages en métropole s'est replié de 2,8 %, les Français voyagent de plus en plus à l'étranger : + 1,5 % en 2010 après + 1,0 % en 2009. Néanmoins, la part des voyages à l'étranger reste encore limitée (11 %), de sorte que leur hausse ne permet pas de compenser la baisse des voyages en métropole.

La baisse des voyages des Français en 2010 n'est pas uniforme sur l'année : le recul est plus marqué sur la période estivale, - 3,2 % sur la période juillet-août par

rapport à la même période de 2009 et - 4,5 % sur la période de mai à septembre. La demande de voyages est toutefois repartie au dernier trimestre 2010 (+ 0,8 %).

La plupart des régions françaises ont enregistré un recul des arrivées de touristes français

La majorité des régions ont pâti du recul des voyages des Français en métropole, en particulier certaines régions emblématiques de l'activité touristique comme PACA, avec une baisse de 5,7 % du nombre de voyages de résidents dans la région en 2010. *A contrario*, quelques régions ont tiré leur épingle du jeu : la Corse (+ 5,5 %), la Basse-Normandie (+ 3,6 %) ou encore la Lorraine (+ 6,8 %). Le nombre de voyages des Français est également orienté à la hausse pour la région capitale (+ 1,6 %). Avec près de 14 millions de voyages personnels réalisés en 2010, l'Île-de-France est restée dans le trio de tête des régions touristiques préférées des Français, derrière Rhône-Alpes (19,9 millions) et PACA (16,2 millions).

En termes d'espaces touristiques, les campagnes continuent à générer le plus de voyages (un tiers du total) devant les villes et le littoral (tableau 2). Les espaces, littoraux (- 4,1 %), ruraux (- 3,9 %) et de montagne hors stations (- 4,4 %) sont en recul. Les villes (stabilité) et les stations de ski (légère hausse des voyages) résistent mieux.

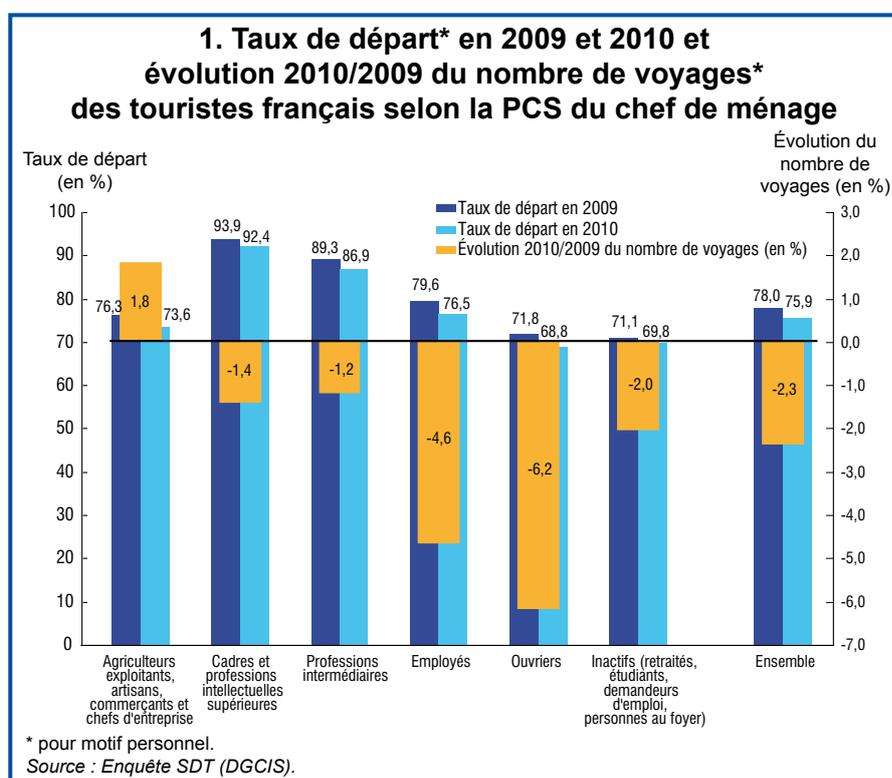
La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique

En dehors de l'Afrique, en recul de 5 %, tous les autres continents ont bénéficié de la croissance du nombre des voyages des touristes français à l'étranger : l'Europe (+ 2,7 %), mais aussi les destinations plus lointaines, telles l'Amérique (+ 3,3 %) et l'Asie-Océanie (+ 5,2 %). Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de réception, avec 70 % des voyages des Français à l'étranger. L'Espagne reste la destination étrangère favorite des Français. Elle renforce même sa position en 2010 (+ 6,4 %). Par ailleurs, bénéficiant d'un change favorable, les Français ont davantage fréquenté la Grande-Bretagne et les États-Unis.

L'allongement de la durée des voyages, surtout à l'étranger, a limité le recul global des nuitées

En 2010, les touristes français ont réalisé un total de 1,14 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 940 millions sur le territoire métropolitain et 205 millions à l'étranger. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,5 nuitées contre 5,3), la part des nuitées en métropole (82,1 %) est moins élevée que la part des voyages (89,1 %). Comme pour les voyages, l'évolution est à la baisse pour les nuitées mais celle-ci est moins marquée : - 1,4 % par rapport à 2009. Selon qu'il s'agit de séjours en métropole ou à l'étranger, les évolutions sont contrastées : un recul dans le premier cas (- 2,3 %), une hausse, comme pour les voyages, dans le second (+ 3,3 %).

Aussi bien, d'une part, le moindre recul des nuitées comparativement au recul des



voyages en métropole que, d'autre part, la plus forte croissance des nuitées que des voyages à l'étranger s'expliquent par un allongement de la durée des séjours (+ 1,0 % au global), plus marqué pour les voyages à l'étranger (+ 1,7 %) qu'en métropole (+ 0,5 %).

La part des nuitées en hébergements marchands a progressé en 2010

Autre signe de reprise, l'évolution des nuitées est plus favorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. En effet, en 2010, en métropole, les nuitées dans des hébergements marchands n'ont reculé que de 1,6 % contre - 2,7 % pour les nuitées non marchandes et, à l'étranger, les nuitées payantes ont augmenté de 3,5 % contre seulement + 2,9 % pour les autres. Au total, toutes destinations confondues, la

fréquentation des hébergements marchands est restée stable quand celle des hébergements non marchands a baissé (-2,2 %).

Les Français ont dépensé nettement plus qu'en 2009 au cours de leurs voyages

Enfin, la dépense des touristes français a augmenté fortement (4,9 %) (tableau 3). On renoue ainsi avec la situation, régulièrement observée avant la crise, d'une divergence entre stabilité (ou recul) des nuitées et forte croissance des dépenses, largement du fait - avant la crise - d'une hausse des prix (graphique 2). Cette situation reflète exclusivement celle des voyages en métropole (près de 90 %). Elle est différente pour les voyages à l'étranger : leur nombre s'est accru (+ 1,5 %), celui des nuitées davantage (+ 3,3 %) et le montant des dépenses plus encore (+ 5,3 %).

2. Évolution 2010/2009 des voyages et des nuitées des touristes français en France par espace touristique

Type d'espace en France	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2010 (%)	Évolution 2010/2009 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2010 (%)	Évolution 2010/2009 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2009 (en nuitées)	En 2010 (en nuitées)	Évolution 2010/2009 (en %)
métropolitaine									
Littoral	22,6	-4,1	-0,9	31,2	-3,3	-1,1	7,3	7,4	0,7
Rural	34,3	-3,9	-1,3	30,9	-2,0	-0,6	4,7	4,8	2,0
Urbain	29,2	-0,1	0,0	20,9	-1,5	-0,3	3,9	3,8	-1,4
Stations de ski	4,7	0,5	0,0	6,3	-3,1	-0,2	7,3	7,1	-3,6
Montagne hors stations de ski	6,0	-4,4	-0,3	7,0	-1,6	-0,1	6,1	6,2	2,9
Non déterminé	3,2	-7,8	-0,3	3,7	-1,3	0,0	5,7	6,1	7,0
Total	100,0	-2,8	-2,8	100,0	-2,3	-2,3	5,3	5,3	0,5

Source : Enquête SDT (DGCS).

3. Évolution 2010/2009 des dépenses des touristes français en France et à l'étranger par poste de dépenses

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2010 (en milliards d'euros)	Évolution 2010/2009 (en %)	Montant 2010 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2010 (en %)	Évolution 2010/2009 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2010 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2010 (en %)	Évolution 2010/2009 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Dépenses en forfait	12,7	5,2	3,4	8,7	3,5	0,3	9,3	42,3	5,8	2,4
Dépenses en hébergement (hors forfait)	11,4	3,9	8,7	22,5	2,7	0,6	2,7	12,2	7,7	0,9
Dépenses en transport (hors forfait)	12,7	-0,4	8,9	22,9	-0,7	-0,2	3,8	17,2	0,1	0,0
Dépenses autres (hors forfait)	24,0	8,4	17,8	45,9	9,0	4,0	6,2	28,3	6,8	1,9
Total	60,7	4,9	38,8	100,0	4,7	4,7	22,0	100,0	5,3	5,3

* hors DOM ; ** y compris DOM.
Source : Enquête SDT (DGCIS).

Nette reprise du tourisme international en 2010, stabilisation pour la France et l'Espagne

La reprise du tourisme mondial est forte en 2010 avec une hausse des arrivées internationales de 7 % par rapport à 2009. Elle profite surtout à l'Asie (+ 13 %) et, dans une moindre mesure, à l'Amérique (+ 8 %), l'Europe (+ 3 %) étant le continent où la reprise est la moins dynamique.

En France, les arrivées de touristes étrangers se stabilisent, après les baisses de 2008 et 2009, au plus fort de la crise. En Espagne, une légère hausse (+ 1 %) est observée. Il s'agit cependant de la première depuis trois ans dans un pays où le secteur du tourisme est stratégique pour l'économie.

La France a accueilli 76,8 millions de touristes étrangers en 2010, comme en 2009 à un milliard près. Toutefois, le nombre des nuitées passées en France par ces touristes (515 millions) est en légère croissance : 2,7 millions de plus qu'en 2009, soit une hausse de 0,5 %. Cette hausse résulte donc de l'allongement - mesuré - de la durée moyenne des voyages des touristes étrangers en France.

Stabilisation de la dépense des touristes étrangers après deux années de très fort recul

En revanche, le nombre des nuitées en hébergement marchand a légèrement diminué (- 0,7 %), donc leur part dans l'ensemble des nuitées (68,2 %) également. Ce recul a contribué à la baisse de la dépense journalière moyenne des touristes étrangers sur le territoire : celle-ci, de l'ordre de 60 euros, s'est réduite de moins d'un euro (- 1,1 %). La hausse des nuitées a limité l'impact de cette contraction sur la dépense totale des touristes étrangers : elle est passée de 30,6 milliards à 30,4 milliards entre 2009 et 2010, soit une baisse de 0,6 %. Il s'agit ainsi d'une stabilisation après deux années

de très forte baisse (plus de 10 % entre 2007 et 2009). Ces résultats recouvrent de très fortes disparités selon le pays d'origine des touristes, dans un contexte de sortie de crise différencié selon les économies.

Fort rebond des clientèles allemande et des BRIC

Fait majeur de l'année 2010, l'Allemagne et les BRIC se détachent par leur très forte contribution à l'activité touristique des étrangers en France (tableau 4).

Les touristes allemands sont venus en France beaucoup plus nombreux qu'en 2009 (+ 6,4 %), contribuant ainsi pour l'essentiel à l'accroissement du nombre des nuitées. Même si leurs séjours ne se sont que peu allongés et la part des nuitées en hébergement marchand s'est réduite, expliquant pour partie le léger recul de la dépense journalière (- 1,7 %), la croissance des nuitées (+ 7,3 %) et des dépenses (+ 5,5 %) est très vive.

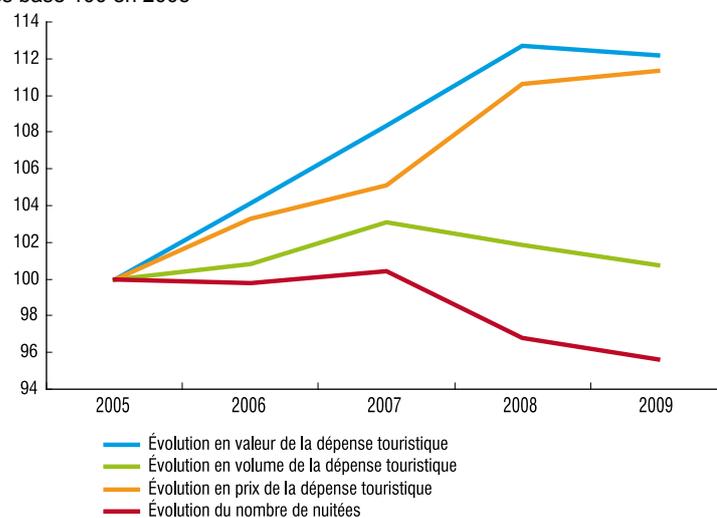
Grâce à une très forte croissance de leurs arrivées (+ 32,6 %) et de leurs nuitées (+ 31,1 %), les touristes en provenance des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) ont pratiquement contribué à hauteur de la clientèle allemande, malgré leur poids encore limité. Avec l'augmentation des dépenses journalières, l'accroissement en 2010 de la dépense totale en France de cette clientèle est très fort.

Nouveau recul des autres clientèles européennes...

Ainsi, l'activité du tourisme international en France aurait-elle été dynamique en 2010 sans les nouveaux reculs d'autres clientèles, en premier lieu d'Europe. En effet, hors l'Allemagne et la Russie (on pourrait ajouter les pays d'Europe centrale, dont les arrivées sont en nette croissance), les arrivées des clientèles européennes reculent de 2,0 % et les nuitées d'autant (- 1,9 %),

2. Évolution des nuitées et de la dépense (valeur, volume et prix) des touristes français en France

Indices base 100 en 2005



Source : Compte satellite du tourisme (DGCIS).

4. Arrivées et séjours des touristes étrangers en France selon le continent et le pays de provenance

	Arrivées de touristes étrangers (millions)	Variation 2010/2009 (milliers)	Évolution 2010/2009 (%)	Nombre de nuitées en 2010 (millions)	Évolution 2010/2009 (%)	Durée moyenne des séjours en 2010 (nombre de nuits)	Évolution 2010/2009 (%)	Variation du nombre de nuitées (milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (milliers)
Europe	65,0	-235	-0,4	405,3	0,1	6,2	0,4	205	1 409
Royaume-Uni	12,1	-125	-1,0	77,7	0,9	6,4	1,9	684	1 474
Allemagne, Autriche	12,1	796	7,0	82,9	8,7	6,8	1,6	6 640	1 291
Belgique, Luxembourg	10,6	-282	-2,6	57,8	-2,9	5,4	-0,3	-1 718	-176
Italie	7,2	-96	-1,3	40,4	-0,7	5,6	0,6	-278	258
Pays-Bas	7,0	-249	-3,4	53,9	-0,5	7,7	3,0	-283	1 585
Suisse	5,5	24	0,4	27,9	-2,2	5,1	-2,6	-614	-741
Espagne	4,9	12	0,3	23,1	-6,6	4,7	-6,8	-1 628	-1 690
Finlande, Danemark, Suède	1,5	-21	-1,4	9,1	-3,2	6,2	-1,8	-304	-171
Portugal, Irlande, Grèce	1,8	-259	-12,9	11,5	-19,0	6,6	-7,1	-2 700	-873
Autres	2,5	-36	-1,4	21,1	2,0	8,4	3,4	405	453
<i>Pologne</i>	0,3	-16	-4,4	3,1	0,7	8,8	5,4	23	157
<i>Russie</i>	0,4	173	63,8	3,7	57,7	8,3	-3,7	1 347	-143
Amériques	5,6	111	2,0	49,1	1,8	8,8	-0,2	872	-271
États-Unis	2,9	-154	-5,0	25,3	-2,3	8,7	2,9	-595	709
Canada	0,9	63	7,2	9,6	10,1	10,2	2,7	878	250
Brésil	0,8	126	20,1	5,7	12,2	7,6	-6,6	622	-404
Asie	3,3	159	5,1	26,0	5,7	7,9	0,5	1 393	82
Chine	0,9	173	23,4	6,7	24,3	7,3	0,7	1 308	46
Japon	0,6	-98	-14,1	3,6	-14,3	6,0	-0,3	-598	-9
Inde	0,3	113	71,6	2,3	89,5	8,5	10,4	1 095	219
Océanie	1,2	102	9,3	9,8	9,9	8,2	0,6	889	54
Afrique	1,7	-137	-7,5	24,6	-2,7	14,6	5,3	-669	1 234
Total	76,8	-1	0,0	514,9	0,5	6,7	0,5	2 689	2 508

Source : Enquête EVE (DGCS), résultats 2010 provisoires.

la durée des séjours stagnant. Le recul de la dépense de ces clientèles est beaucoup plus important encore (- 5,1 %), du fait de la baisse de la dépense par nuitée (- 3,3 %) : sur un milliard d'euros de pertes de recettes par rapport à 2009, ce tassement de la dépense journalière en explique 600 millions. La baisse de la part des nuitées en hébergement marchand y a contribué.

Les arrivées de la clientèle britannique reculent encore en 2010 (- 1,0 %), mais plus modérément que les deux années antérieures. Les touristes britanniques ont fortement allongé leurs séjours en 2010, de sorte que le nombre de leurs nuitées en France a augmenté de près de 1 %. Cela ne suffit pas, cependant, à maintenir leurs dépenses : celles-ci reculent de 2,3 %, les touristes britanniques comprimant leurs dépenses quotidiennes alors même que la part de leurs nuitées en hébergement marchand s'accroît.

Les arrivées en provenance du Benelux, dont la clientèle a un poids proche de celui de la clientèle allemande, sont en forte baisse (- 2,6 %), de même que les nuitées (- 2,9 %) et la dépense (- 2,6 %). La clientèle des Pays-Bas (proche elle aussi en poids des clientèles allemande et belgo-luxembourgeoise) réduit plus

fortement encore ses arrivées mais rallonge sensiblement la durée des séjours, de sorte que le recul des nuitées n'est que de 0,5 %. La part des nuitées marchandes s'accroissant et, en lien, la dépense journalière, la dépense totale des touristes néerlandais augmente (+ 1,3 %).

... notamment des pays confrontés à la soutenabilité de leurs finances publiques

Ensemble, Irlande, Portugal et Grèce, pays confrontés à de graves difficultés de soutenabilité de leurs finances publiques, contribuent significativement à la baisse de l'activité touristique en France (- 0,3 point de croissance, soit autant que de grosses clientèles comme la Belgique ou les Pays-Bas), alors même que leur poids est faible dans l'ensemble des touristes étrangers en France. En effet, globalement, le recul de ces clientèles est brutal en 2010 : -13 % pour les arrivées, -19 % pour les nuitées, la durée des séjours se contractant fortement, et -17 % pour les dépenses. Les arrivées en provenance d'Espagne, pays confronté à des difficultés de même nature, se stabilisent. Toutefois, les touristes espagnols réduisent fortement leurs durées de séjours en France,

ce qui se solde par une importante baisse des nuitées (- 6,6 %), donc de leurs dépenses totales (- 5,3 %).

Bilan contrasté pour les clientèles plus lointaines

La clientèle des États-Unis, malgré des arrivées en fort recul (- 5,0 %), est, comme celle des Pays-Bas, finalement contributive en termes de dépenses : grâce à des durées de séjours en hausse sensible (+ 2,9 %), elle limite la baisse des nuitées (- 2,3 %) ; en outre, une importante hausse des dépenses par nuitée (+ 4,0 %) assure au final un accroissement de la dépense totale (+ 1,7 %).

Les clientèles africaines arrivent nettement moins nombreuses mais rallongent fortement leurs séjours (pourtant déjà deux fois plus longs que les autres clientèles). La baisse des nuitées est donc limitée et la dépense totale en légère hausse.

Mission Statistiques et Études sur le Tourisme

Directeur de la publication
Luc Rousseau

Rédacteur en chef
François Magnien
Secrétaire de rédaction
Nicole Merle-Lamoot
Composition par PAO
Brigitte Baroin

Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services

Pour en savoir plus :

Consultez la rubrique « Statistiques et études économiques » du site tourisme.gouv.fr